

Les 150 ans des *Misérables*, demandez le programme

Posté et édité par Michel Porcheron

Du 10 février et jusqu'au dimanche 26 février 2012, Besançon ¹ célèbre le 210^e anniversaire de la naissance –le 26 février 1802- de son enfant le plus célèbre, **Victor Hugo**, et le 150^e anniversaire de la parution des *Misérables*



On peut télécharger ou feuilleter le programme complet en PDF de ce **Festival « Place à Victor Hugo »** sur : <http://www.besancon.fr/index.php?p=1328>

Conférences, lectures, concerts, expositions, balade littéraire dans la ville, théâtre, cinéma...figurent au menu de ce programme, qui comporte au moins trois temps forts :

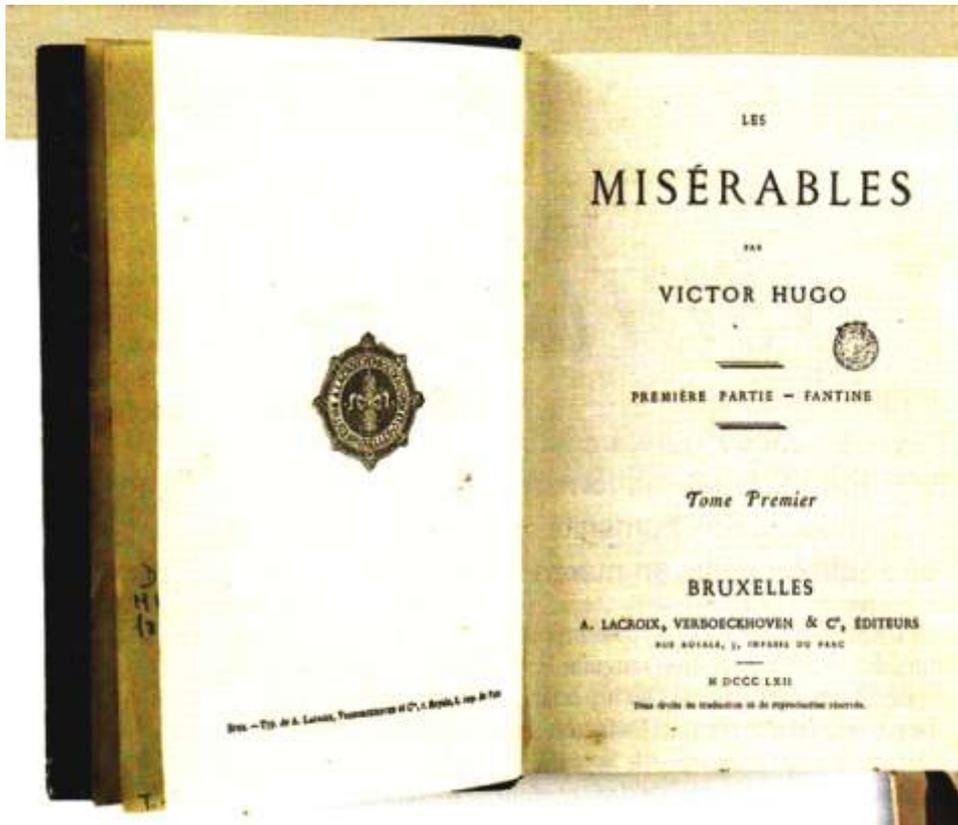
- Une conférence de Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux, « **La conception de la justice à travers *Les Misérables* de Victor Hugo** » (samedi 25 février à 16h au Kursaal, place du Théâtre).

- Une exposition (médiathèque Pierre-Bayle) d'une partie des trésors des bibliothèques municipales : lettres et autographes de la main de Victor Hugo, éditions illustrées du XIX^e siècle, livres d'artistes contemporains ayant illustré des textes de Victor Hugo, portraits et caricatures publiés de son vivant.

- Puis une conférence débat avec **Jean-Marc Hovasse** (directeur de recherche au CNRS, auteur de biographies sur Victor Hugo) et Martin Hirsch (Directeur de l'Agence du service civique), « **Victor Hugo en 2012, *Les Misérables* 150 ans après** », animée par Alain Abellard, journaliste au quotidien Le Monde, qui publiera un hors-série sur Victor Hugo « **Une vie, une œuvre** » (vendredi 17 février à 18h à l'Hôtel de ville).

¹ (1)- tout naturellement, le site de la ville Besançon édite un intéressant dossier sur Victor Hugo : [Victor Hugo Bisontin](#), [Victor Hugo et la peinture](#), [Victor Hugo l'homme engagé](#), [Bibliographie](#), [Testez vos connaissances sur Victor Hugo](#)

Sont aussi au programme trois des adaptations cinématographiques des Misérables: *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois, 1957, avec Jean Gabin, Danièle Delorme, Bernard Blier, Bourvil... / *Les Misérables* de Claude Lelouch, 1994, avec Jean-Paul Belmondo, Michel Boujenah, Alessandra Martines... Tourné en Franche-Comté./ *Les Misérables* de Bille August, 1998, avec Liam Neeson, Hans Matheson, Reine Brynolfsson, Uma Thurman....



Voici le programme présenté chronologiquement :

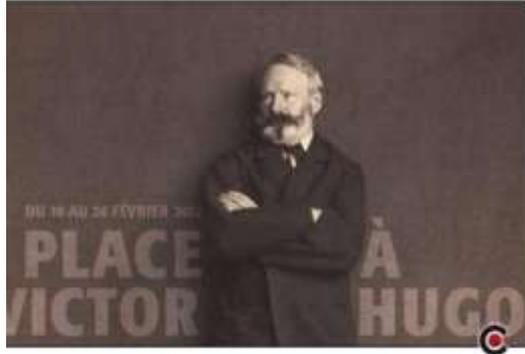
<http://www.macomune.info/evenement/place-a-victor-hugo-66196>

A la fin du mois de janvier dernier, le maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret avait présenté « le Projet Victor Hugo » en trois volets : - **L'ouverture au public de la maison natale de Victor Hugo en 2013**. Le chantier des rénovations devrait débiter au mois de juin 2012. À l'issue des travaux, la maison située au 140 Grande Rue devrait obtenir le label "Maison des Illustres", décerné par le Ministère de la Culture.

Selon Jean-Louis Fousseret, « *il ne s'agit pas de faire un musée puisqu'il en existe déjà. Nous allons faire en sorte de récupérer le mobilier du salon de la maison Hugo qui se trouve Place des Vosges à Paris et le faire revenir à Besançon. Au rez-de-chaussée, il y avait une pharmacie magnifique qui se trouve aujourd'hui à Nice. Elle sera réintégrée à l'édifice* ».

- La perspective du **Festival « Place à Hugo »** : « *Nous avons choisi l'évocation de Victor Hugo, l'homme engagé. Nous allons mettre en scènes ses grands combats*

qui sont toujours d'actualité », a dit le maire de Besançon, qui veut renforcer la présence du grand homme dans le patrimoine de la capitale comtoise, laquelle a investi jusqu'à 1,2 millions d'euros sur ce projet. Jean-Louis Fousseret a laissé entendre que **l'organisation d'un itinéraire européen sur les traces de l'écrivain** serait en cours de discussion.



Enfin, la publication, pendant le Festival de l'ouvrage « En tête à tête avec Victor Hugo » (Ed. Gründ) de Gonzague Saint Bris.

22 pages dans le magazine Lire

Et si la saga de Victor Hugo, les Misérables, 150 ans d'âge, était le plus méconnu de nos chefs-d'œuvre ?, interroge le journaliste Jérôme Dupuis de l'hebdomadaire L'Express (1^{er} février 2012). Retour sur les circonstances rocambolesques de sa création. Où il est question d'adultère, de table tournante et d'un sac waterproof...

Les Misérables regorgent d'allusions à la vie de V. Hugo, au point que certains exégètes y voient une autobiographie camouflée.

Voir de J. Dupuis http://www.lexpress.fr/culture/livre/10-choses-que-vous-ignomez-sur-les-miserables_1077437.html

Le magazine Lire (5,90 euros) a été le premier à dégainer avec son numéro de février 2012, qui consacre 22 pages sur Victor Hugo et les 150 ans des Misérables. François Busnel, directeur de la rédaction, fait porter son éditorial sur le sujet.

Voici le sommaire complet de ce Dossier (p.28- 49), abondamment illustré, avec le renvoi aux quelques pages web actuellement disponibles :

- **La Légende du siècle**, Jean Montenot. Voir :

http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-portrait-d-une-legende_1078597.html

- **Victor Hugo et le sexe**, Alain Rubens/ « **A gauche toute** », Marc Riglet/
Victor Hugo, philosophe, Jean Blain/ **Dieu et Victor Hugo**, Marc Riglet/ **Le bibliophile**, Jérôme Dupuis/ **Sur les traces de Victor Hugo**, Tristan Savin/
Victor Hugo et la monstruosité, Alain Rubens

http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-la-monstruosite_1078672.html

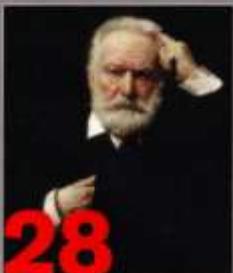
L'éditorial de François Busnel

IL Y A TOUT JUSTE CENT CINQUANTE ANS, UNE BOMBE EXPLOSAIT dans le monde de l'édition française. *Les Misérables*, sommet de l'œuvre du plus grand écrivain de son temps : Victor Hugo. « Immoral », « pro-révolutionnaire », « scandaleux », titraient les journaux de l'époque. Et les écrivains qui tenaient le haut de l'affiche n'étaient pas en reste : « un livre immonde et inepte », écrit Baudelaire à sa mère ; « il n'y a là ni vérité ni grandeur », fustige Flaubert dans sa *Correspondance* ; et Lamartine, toujours aussi peu lucide sur la marche du siècle, a lu « un livre dangereux de deux manières : non seulement parce qu'il fait trop craindre aux heureux mais parce qu'il fait trop espérer aux malheureux ». Tout est là, dans cette remarque du pusillanime Lamartine : la littérature, pour ceux qui n'ont pas rompu avec un romantisme plus ou moins geignard, doit être une consolation. Vision naïve de l'existence contre laquelle, précisément, se dresse Victor Hugo. Au point d'en faire parfois beaucoup trop et de verser dans ce réalisme social dont *Les Misérables* restent l'emblème.

LE ROMAN CONNUT UN SUCCÈS IMMÉDIAT. Sans doute le fait que Victor Hugo exigea que *Les Misérables* fussent publiés non pas en feuilleton dans les journaux – il redoutait la censure du gouvernement impérial qu'il honnissait – mais dans une édition bon marché afin de rester accessible au plus grand nombre n'est-il pas étranger à ce triomphe. Mais enfin, être traduit dans toute l'Europe en 1862, lorsque l'on est citoyen de cette France soumise au caprice d'un homme – Napoléon III – que l'Europe entière détestait, quel exploit ! Ce succès dure depuis un siècle et demi. Les adaptations n'ont jamais cessé : au cinéma (on recense à ce jour 35 films, de toutes nationalités), à la télévision (11 séries), en dessin animé (il en existe six), au théâtre (2 pièces), en bande dessinée et, aujourd'hui encore, à New York, Londres ou Paris, dans une kitschissime comédie musicale qui se joue à guichets fermés depuis trente-deux ans. Qui dit mieux ?

OUBLIONS UN INSTANT LE SUCCÈS, qui n'est jamais que la forme visible d'un malentendu. Qui sont *Les Misérables*, aujourd'hui ? Force est de constater qu'aucun écrivain – et la France n'en manque pas, de grands talents, contrairement à ce que rabâchent les esprits chagrins et autres partisans du déclinisme culturel – n'a eu l'ambition d'un Victor Hugo. Ne parlons pas du talent, qui est objet de goût, mais de l'ambition, qui est un fait objectif. Hugo était porté par une ambition démesurée : enserrer entre les pages d'un livre le grand roman de la France dans laquelle il vivait. Cette France, c'était celle que les guerres napoléoniennes avaient ravagée, que deux Restaurations avaient conduite à rejouer la Révolution, que la bourgeoisie venait d'étouffer sous le ridicule et la corruption. Qui fut la victime de cette France-là ? « Les misérables », répond Hugo depuis son exil de Guernesey. Avec ce livre, *Les Misérables*, Victor Hugo ouvre une brèche : pour la première fois, peut-être, un romancier se fait philosophe en usant d'un langage clair – quitte à aimer le langage populaire – et descend au plus profond des ténèbres, dans le gouffre sans fond qu'est devenue la société française. De ce voyage au cœur des ténèbres, il rapporte une pépite : la littérature.

EN COUVERTURE



28
Il y a 150 ans,
Les Misérables

- Sa vie, ses chefs-d'œuvre
- Hugo, philosophe
- Entretien avec Jean-Marc Hovasse : « Les Misérables, un lancement planétaire »

- « L'édition des Misérables : un lancement planétaire » :
Entretien avec Jean-Marc Hovasse / **Toujours bon appétit**,
Philippe Alexandre / **Victor Hugo, en Images**, Baptiste Liger.



J-M. Hovasse

- Neuf autres chefs d'œuvres, collectif :

http://www.lexpress.fr/culture/livre/les-chefs-d-oeuvre-de-victor-hugo_1079286.html

Additif (16 /02/2012) :Depuis le 13 février, lexpress.fr a mis en ligne trois nouveaux articles du Dossier Hugo du magazine Lire (voir plus haut) :

http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-le-cinema_1078739.html

http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-le-sexe_1078625.html

http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-les-voyages_1079317.html

Voici une page web du site, qui ne figure pas dans Lire du mois de février :
http://www.lexpress.fr/culture/livre/victor-hugo-et-le-xixe-siecle_1079430.html

(mp)